

Allocution prononcée par :

Daniel J. Valade,
Adjoint au Maire de Nîmes,
Délégué à la Culture,

Au nom de :

Jean-Paul Fournier,
Maire de Nîmes

Monsieur le Préfet,
Madame la Ministre,
Mesdames et Messieurs les Membres de l'Institut de France,
Madame la Présidente,
Monsieur le Président,
Mesdames et Messieurs les membres de l'Académie de Nîmes et de l'Académie de Montpellier,
Mesdames, Messieurs,

Depuis le 2 juin 2018, rien n'est plus, culturellement, comme avant.

Vous vous souvenez que cette date correspond à l'inauguration du Musée de la Romanité.

En fraternité avec l'amphithéâtre, la création signée de la talentueuse Elisabeth de Portzamparc offre un geste architectural novateur à nos collections, dont la qualité, vous le savez, est exceptionnelle. Nos richesses disposent désormais d'une visibilité internationale ; d'un écrin ; et d'une rigueur scientifique et muséographique remarquables. Tant les passionnés (je n'ose dire : les aficionados !), que les touristes qui nous rejoignent par centaines de milliers chaque année, sans oublier, ce qui est essentiel, les élèves de tous degrés ; toutes les catégories de public donc trouvent, dans ce musée, le plus vif intérêt. Saluons l'action à long terme de Madame et Monsieur Lassalle, académiciens, directeurs honoraires des Musées d'Art et d'Histoire de Nîmes, et celle, déterminante, de Madame Dominique Darde, pour leur implication sans faille dans cette réalisation majeure pour Nîmes.

En cela, le Musée de la Romanité répond à l'une des missions que Louis XIV donna à l'Académie de Nîmes.

Jean-Paul Fournier, qui regrette de ne pouvoir être des nôtres, adresse sa gratitude et ses vœux à votre savante Compagnie, tout comme il salue cordialement M. Bernard Simon, président sortant et Madame Simone Mazauric qui prend le relais du maillet, ou plutôt de la clochette, symbole de l'intense attention que chacun porte, dès qu'elle tintinnabule, aux communications inédites qui sont lues rue Dorée, enrichissant le corpus de vos travaux relayés via internet, par le très compétent dévouement de votre excellent secrétaire perpétuel Alain Aventurier.

L'Académie constitue pour notre Ville un centre vital de recherche, d'échanges intellectuels, de convivialité, et donc d'émulation. Cela était déjà vrai trois ans avant la révocation de l'Edit de Nantes, et, a fortiori, après ce funeste décret. Cela demeure une rassurante réalité lorsque les orages sociologiques grondent !

La composition de votre Société Savante lui, et vous, permet de constituer un microcosme qui est le reflet du macrocosme sociétal, du ciron pascalien aux éthers de la pensée. Mais aussi de l'action concrète (ceci n'est pas obligatoirement un pléonasme !).

Le Conseil Municipal suit avec attention la vie de l'Académie. Les départs de M. le Préfet Hugues, grand serviteur de l'Etat et de M. le professeur Bartolomé Bennassar, historien reconnu de l'Espagne et de la Tauromachie, nous ont attristés. Nous saluons les élections auxquelles votre sagesse a conduit vos suffrages.

La Ville de Nîmes a participé aux colloques que vous programmez, que cela soit dans le domaine médical (science et conscience) ou géopolitique, tel ce dialogue généré par les vagues d'influences de la Mare Nostrum.

Nous saluons aussi votre implication dans l'univers des préoccupations très contemporaines comme votre si fructueux échange, avant-hier encore, sur le thème si complexe du transhumanisme.

Le prestige de Nîmes, qui compte, depuis la naissance de l'Académie Française, nombre d'Habits Verts parmi ses fils (pas de fille à ce jour...), s'augmente de la venue régulière, à l'occasion de ce forum d'envergure qu'est le Salon de la Biographie, de plusieurs de vos Consœurs et Confrères du quai Conti. Cette année Madame Dominique Bona, M. Alain Duhamel, M. Dany Lafferrière, qui nous a en amont, gratifié de l'ampleur universelle de sa réflexion, nous ont rejoints, ainsi que d'autres membres de l'Institut de France, dont M. le Professeur François-Bernard Michel, membre de l'Académie de Médecine et de celles des Beaux-Arts, présent parmi nous, auquel j'adresse la gratitude et l'amitié du Maire de Nîmes et des Elus.

Je ne broserai pas ici l'éphéméride des mois passés ou à venir.

Permettez-moi, toutefois, de rappeler que Carré d'Art dont vous utilisez assidûment les ressources, vient de faire l'objet d'une restructuration rendant encore plus agréable sa fréquentation (6ME).

Il convient désormais de se préoccuper du quadrilatère des Jésuites qui, après les départs de la Bibliothèque Municipale et du Musée Archéologique, verra enfin se déployer les remarquables collections du Musée des Sciences Naturelles, cela dans une optique muséale, pédagogique et esthétique.

En 2019, se poursuit l'exposition « Picasso Méditerranée ». Celle d'été à Carré d'Art alliera artiste contemporain et archéologie du Moyen Orient, en partenariat avec le Musée du Louvre et le MOMA de New York. Goya sera chez lui au Musée des Cultures Taurines, tout comme Jean Hugo dans celui des Beaux-Arts et à la Bibliothèque Municipale.

J'ai introduit ce propos en évoquant le dialogue du Musée de la Romanité et de l'Amphithéâtre. Je le conclurai en insistant sur la restauration de ce même amphithéâtre, qui se poursuit avec une grande rigueur scientifique et l'ambition que nous commande l'ampleur de ce haut lieu depuis vingt siècles. Vivant, comme le souhaitait son concepteur le cher Titus Crispus Reburus, par tant de spectacles qui s'y déroulent, ce creuset de passion que sont nos Arènes retrouve force et vigueur et confirme sa vocation de point focal du tourisme culturel, élément majeur de l'économie nîmoise.

Nîmes a l'immense chance, léguée par les créateurs depuis 2000 ans, de disposer d'un AXE LATIN, notion qui m'est très chère. Arènes/musée de la Romanité ; Maison Carrée/Carré d'Art ; Temple de Diane/Jardin de la Fontaine ; Tour Magne / Castellum... sont autant de prestigieux points d'ancrage de notre patrimoine. Nous sommes fiers de ce Patrimoine de l'Humanité! auquel tous ici sommes viscéralement attachés.

La Ville de Nîmes, en communion de pensée et d'action avec l'Académie, s'emploiera toujours à valoriser ces trésors du temps et du génie des hommes qui prouvent cette vertu essentielle de votre Compagnie et de notre Commune : l'Humanisme.